

**MICKAEL JOUET, PRÉSIDENT DE L'UNION DES STOCKISTES INDUSTRIELS (USI)
JEAN THOMAS, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE L'USI**

« Les économies européennes auront toujours besoin de capacités de stockage »

Le 25 mars dernier, Mickael Jouet, directeur général de la Société Française Donges Metz (SFDM), a été élu à la présidence de l'Union des stockistes industriels (USI) pour un mandat de trois ans (cf. BIP du 02/04). Mise en œuvre de la transition énergétique, évolution à venir des textes réglementaires, point de situation des dépôts pétroliers et des exploitants de pipeline, suite à l'état d'urgence sanitaire lié à la pandémie de Covid-19 en France... le BIP s'est entretenu sur ces sujets avec le nouveau président de l'USI et Jean Thomas, son délégué général.

■ Quelle est aujourd'hui la situation de vos membres, depuis le début du déconfinement ? S'est-elle améliorée ?

Mickael Jouet - Au cours du mois d'avril, du fait du confinement de l'ensemble du pays, nous avons connu un arrêt brutal de la consommation de produits pétroliers sur le territoire. L'ensemble des stocks de nos dépôts se sont donc retrouvés rapidement avec un taux de remplissage élevé du fait de l'absence des "sorties camions" sur nos gares routières. Cela a posé, pour l'ensemble des Membres de l'USI, des problèmes logistiques.

Depuis le 11 mai, date du début du déconfinement, nous avons constaté une reprise de notre activité sans pour autant qu'elle redevienne normale. C'est une reprise progressive et la gestion des stocks de produits pétroliers en dépôts s'améliore.

Jean Thomas - Évidemment, ce n'est pas homogène sur l'ensemble de nos dépôts. Cela dépend de la région et cela dépend de la typologie des clients finaux rattachés à chaque dépôt. Quand ce sont des dépôts qui desservent principalement la grande distribution, cela est reparti moins rapidement que le gazole, pour le transport routier et le BTP, ou le fioul domestique, pour les particuliers.

MJ - Outre les dépôts pétroliers, il est important de préciser également que la période de confinement, et donc de la baisse drastique de consommation finale de produits pétroliers sur notre territoire, a engendré des problèmes logistiques au niveau des oléoducs, opérés par plusieurs membres de l'USI. Les oléoducs, ont dû adapter considérablement leur exploitation pour continuer à assurer la livraison des lots de produits pétroliers en dépôts.

■ Quel impact économique vous attendez-vous de la crise sanitaire ?

MJ - Que ce soit pour la logistique dépôts ou les oléoducs, il est à notre avis beaucoup trop tôt pour faire un bilan effectif final de l'impact de la crise sanitaire actuelle. Après un mois d'avril difficile où l'on a connu une baisse drastique de la consommation, nous constatons sur le mois de mai une reprise, mais à la date d'aujourd'hui, il nous faut encore se donner du temps pour établir un bilan définitif de l'impact de cette crise sur notre activité logistique dépôts et oléoducs.

JT - Néanmoins, l'ensemble de nos membres ont évidemment connu une baisse de leur chiffre d'affaires, qu'on a pu estimer jusqu'à 70 % de leur chiffre d'affaires "normal" sur la période équivalente. Et, là encore, cela dépend des dépôts, cela varie entre 50 % et 70 %. On est désormais en phase de reprise. Il est à prévoir, avec un peu de chance, qu'on aura une activité qui va dépasser les valeurs normales. Dans ces conditions, il y aura donc un phénomène de compensation. Il faudra faire le bilan et tirer les leçons d'ici quelques semaines ou quelques mois.